

- 3 Impressum
4 Brèves

Agricultrices

- 6 De l'ombre à la lumière
9 Laurence Traber: Écouter chèvres et convictions
10 Émilie Mayor: Changer de recette
11 Julia Meier Maggini: Bien répartir les rôles

Agriculture

- 13 Culture spéciale Champignons sur déchets de riz
14 Cultures maraîchères Précision et productivité grâce au travail manuel
16 Affouragement Du lait acidifié pour les agneaux
18 Contrôles 2026 Animaux d'agrément
19 Vulgarisation du FiBL

Transformation et commerce

- 20 Meunerie Ici, un ruisseau moule le grain
22 Société Manger sain ne devrait pas être réservé seulement aux riches
23 Marchés et prix / Petites annonces

Bio Suisse et FiBL

- 24 Bio Suisse Interview des codirecteurs
26 Bio Suisse Bourgeon Bio Gourmet
27 Bio Suisse Accès en ligne aux check-ups Biodiversité et Climat (portail «My Bio Suisse»)
28 Bio Suisse Nouvelles
29 FiBL Nouvelles

30 Agenda

- Impressum Magazine Bioactualités
35^{ème} année, N°1|26, 6. 2. 2026
Éditeurs Bio Suisse, Peter Merian-Strasse 34,
4052 Bâle, www.bio-suisse.ch
FiBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, Ackerstrasse 113,
Postfach 219, 5070 Frick, www.fibl.org
Rédaction René Schulte (réd. en chef, *schu*), Katrin Erfurt (adj., *ke*), Jeremias Lütold (adj., *jl*), Verena Bühl (vb), Emma Homère (*emh*), Theresa Rebholz (*tre*)
magazine@bioactualites.ch
+41 61 204 66 36
Traduction Manuel Perret
Publicité Christina Murer
publicite@bioactualites.ch / +41 62 865 72 45
Édition Petra Schwinghammer
edition@bioactualites.ch / +41 61 204 66 66



Édition numérique
Utilisateur: bioactualites-1
Mot de passe: Ba1-2026
www.bioactualites.ch/magazine

Couverture: En tant que cheffe d'exploitation et mère, l'agricultrice vaudoise Laurence Traber fait partie des femmes modernes et néo-rurales dans l'agriculture. Photo: Brigitte Besson

Les mains invisibles de l'agriculture

L'année 2026 a été proclamée celle des «Women Farmers» par la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Mais comment traduire cette appellation en Suisse? Faut-il parler d'agricultrices ou de paysannes? Ces deux termes recouvrent des réalités et des imaginaires très différents. Le premier renvoie aux sept pour cent de cheffes d'exploitations en Suisse: Ce sont elles que nous avons choisi de mettre au centre du dossier (dès la page 6). Le second évoque plutôt les épouses de paysans. Nul ne l'ignore: Notre société reste profondément patriarcale, et le monde agricole n'y échappe pas, loin de là.

En tant que jeune femme ayant évolué dans ce milieu à travers mes études en agronomie et mes expériences professionnelles, j'en ai moi aussi été témoin. Il y a les remarques directes sur la (supposée) faiblesse physique des femmes, les sous-entendus dévalorisants quant à leur légitimité à s'exprimer sur des sujets techniques perçus comme masculins, ou encore ce sentiment persistant de ne pas être à sa place. Et pourtant, comme le rappelle Laura Spring, coresponsable politique de Bio Suisse: «Les femmes ont toujours joué un rôle important dans l'agriculture.» C'est précisément ce que les féministes ont théorisé à travers la distinction entre travail productif et reproductif. Le premier – reconnu et rémunéré – est traditionnellement attribué aux hommes; le second – gratuit et invisibilisé – aux femmes.

D'ici dix ans, la moitié des exploitants partiront à la retraite. Une opportunité de faire bouger les lignes.



Emma Homère
Rédactrice